**INTERREG – Journée Social-Lab du 04/10/2021 à Monceau-Fontaine**

*Animation outil numérique de l’après-midi (Estelle, Kelly et Mathilde)*

1. Est-on plus ou moins disposé à bouger en fonction de sa santé mentale et pourquoi ?

La mobilité est aussi une question de bien-être, d’estime de soi, en lien avec l’apparence et l’hygiène mais aussi la peur du jugement. La propension à bouger pourrait ainsi dépendre de ce que le jeune à l’impression de renvoyer aux autres. Cela est encore plus prononcé quand il s’agit de stéréotypes (même entre belges) voire de racisme.

Les jeunes auraient moins peur de l’inconnu en étant à deux, au sens propre comme au sens figuré (avoir une épaule, un soutien). La peur de l’inconnu semble marquée de manière générale, avec le besoin de connaître ce qui l’attend exactement (avoir de la visibilité, des repères), parfois de manière très précise (trajet, présence de toilettes, horaires, possibilités de se restaurer…).

La disposition à bouger dépendrait également du degré d’autonomie qui aurait été laissé au jeune par ses parents, avec parfois une autonomie forcée de par l’absence de cadre. Pour une même éducation reçue, les jeunes ne sont pas tous enclins à bouger. Cela dépend aussi des caractères individuels, du sens de l’orientation et du côté « aventurier » qui seraient plus ou moins innés.

Les jeunes peuvent avoir plus ou moins de facilités à questionner un inconnu pour s’orienter, en fonction de la manière dont ils se sentent, l’image qu’ils ont d’eux-mêmes, etc, avec en trame de fond une certaine méfiance ou une peur de déranger. Cela est renforcé par l’habitude prise aujourd’hui de regarder sur internet. Il semblerait qu’internet et le téléphone aient impacté l’envie de bouger et de se débrouiller et diminué le lien social. Cela complique fortement les choses pour les jeunes en difficultés.

Il existe aussi une forme de mobilité « forcée » lorsque le jeune ne se sent pas bien là où il est et qu’il bouge, se cherche… Il en va de même pour les mineurs français placés en Belgique qui se retrouvent sans statut à leurs 18 ans alors qu’ils ont construit toute leur vie sur le territoire belge.

Il est signalé un manque de travail en réseau entre la France et la Belgique, avec un manque d’outils, des appellations de services différentes. Il y a une démotivation énorme des jeunes face à la masse d’informations à ingurgiter pour les aides et démarches administratives. La lourdeur administrative n’est pas forcément la même en fonction des régions au sein d’un même pays. Cela constitue un frein supplémentaire à la mobilité des jeunes.

1. Pourquoi bouge-t-on ou ne bouge-t-on pas ? De quoi a-t-on besoin pour bouger ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| On bouge pour… | On ne bouge pas car… | Pour bouger, besoin de… |
| * Besoin de nouveauté, défi, projet * Opportunités de travail * Scolarité, formations * Agrandir son réseau social * Logements moins chers, typologies des logements * Intérêt pour la vie rurale ou la vie urbaine * Transports en commun (accessibilité, coûts) * Rapprochement familial, rencontre amoureuse * Loisirs, hygiène de vie, offre de soins * Confort de vie * Avantages sociaux sur un autre territoire * Achats, courses * Problèmes personnels, conflits * Placement (institution) | * Aspect psychologique : fatigue, peur de décevoir, manque de motivation… * Offre de soins (santé) * Peur du changement et de l’inconnu, perte des repères * Aspect financier (ressources insuffisantes ou possibilité de rester chez les parents) * Attaches sentimentales | * Trouver une sécurité (réseau personnel) * Informations claires * Services relais * Accès aux moyens de communication * Santé physique et mentale * Estime de soi * Opportunités * Témoignages * Accompagner vers les informations et les trajets * Motivation : accessibilité des transports, métiers en pénurie, informations sur les différents territoires, journées rencontre/découverte |

Réflexions générales pour l’outil numérique :

* Proposer des pictogrammes pour les personnes analphabètes ?
* Proposer un logiciel de lecture vocale du site internet pour les personnes non-voyantes ?
* Notion d’illectronisme (fracture numérique)
* Accompagner le premier trajet
  + « Les amis accompagnés » : parrains bénévoles qui accompagnement dans différents services dans la ville
  + MobiliMEL : volontaires en service civique qui accompagnent les jeunes dans les transports en commun
* Faire relire les explications par un professeur de français langue étrangère ?
* Attention au type de police d’écriture utilisé pour le public « dys »